

Thème 1

Intégrer la médiation de la L1 dans l'enseignement grammatical des temps de la L2

Loïc RENOUD
Université Aichi
loic.renoud@gmail.com

Dans les manuels bilingues de français langue étrangère (L2) pour le public japonais débutant, la présentation grammaticale des temps verbaux insiste presque uniquement sur la morphologie. Or en oblitérant la dimension d'usage, elle ne permet pas d'intérioriser le système temporel verbal. Cette lacune semble s'expliquer par le fait que la présentation traditionnelle ne reflète pas le processus de l'acte d'énonciation en L2, qui repose lui-même sur la première langue (L1) au début de l'apprentissage. Avant une brève description du système aspecto-temporel du japonais, on caractérise sommairement ce processus. Enfin, on proposera une présentation grammaticale suivant la perspective esquissée.

Le processus de l'énonciation en L2

Deux des composantes de ce processus seront retenues : la dimension attentionnelle de l'énonciation, et le transfert dans l'énoncé en L2 de concepts médiatisés en L1.

C'est la structuration de l'énoncé qui permet d'orienter l'attention sur les contenus qu'il évoque. L'acte d'énonciation implique en effet une forme d'attention conjointe spécifiquement humaine, qui met en jeu un objet du monde présent dans ou absent de l'environnement des locuteurs mais représenté dans leur discours. Ensuite, la construction de l'énoncé résulte du choix que l'on apprend à faire dans sa langue entre différentes formes linguistiques disponibles pour imprimer la perspective souhaitée sur les choses et actions du monde et y orienter l'attention de l'interlocuteur (Tomasello, 2005).

Mais les catégories conceptuelles des langues influent sur la façon de représenter ces choses et actions. Une nouvelle langue implique de nouvelles formes d'attention. Or dans le contexte de la classe de langue, la L2 n'est pas (ou guère) connectée à l'expérience perceptuelle, introspective et affective, à plus forte raison au niveau initial. De fait, pour réaliser les tâches, les apprenants s'appuieront sur la L1. Si les concepts sont distincts dans les langues en contact, l'énoncé ne sera pas conventionnel (Jarvis & Pavlenko, 2010 : 119-20). Or en japonais et en français, la composition du système aspecto-temporel diffère en plusieurs points.

Le système aspecto-temporel du japonais

Le système aspecto-temporel du japonais comporte quatre marqueurs principaux *V-ru*, *V-te iru*, *V-ta* et *V-te ita* (et diverses périphrases aspectuelles non traitées ici)¹. *V-ru* montre globalement des procès dynamiques² assez indépendamment du moment de

¹ On s'appuie notamment sur Dhorne (2005), Hirashima (1999) et Katano (2012).

² Dans un procès statique (*être japonais*), il n'y a pas de changement dans le temps. Les autres types de

l'énonciation (généralités, capacité, situation dans le futur, etc.) mais peut aussi saisir des procès statiques (*aru, iru*, etc.) dans leur déroulement. *V-te iru* réfère à des procès dynamiques en cours. Dans la catégorie des accomplissements, la transitivité fait basculer la phase du procès de cursif à accompli (voir Katano, 2012 : 243 *et sq.*). Dans tous les cas, un trait fondamental de *V-te iru* (*iru* signifie *rester, être*) est l'invariance (homogénéité) à partir de la borne gauche du procès montré, que l'on regarde avant (cursif) ou après (accompli) la borne droite (Hirashima, 1999 : 183).

Les marqueurs dits du passé, *V-ta* et *V-te ita*, ne sont pas exactement les symétriques des marqueurs *V-ru* et *V-te-iru*, du fait du morphème *-ta* qui a grammaticalisé l'aspect global dans le passé. Il n'y a donc pas en japonais de plan dans le passé parallèle au présent d'énonciation, pour un procès en cours ou accompli (Hirashima, 1999 : 199 et 206). En d'autres termes, *V-te ita* n'est pas à *V-te iru* ce que l'imparfait est au présent. Le morphème *-ta* fait aussi que *V-ta* et *V-te ita* sont tous deux compatibles avec l'expression de la durée, *V-te ita* permettant d'y insister. Cependant, par son trait d'invariance, *V-te ita* met aussi un procès dynamique à l'arrière-plan lorsque l'on évoque deux procès simultanés. Enfin, l'invariance vaut à ce marqueur d'être également utilisé pour l'itération du procès.

Cet aperçu suffit pour montrer que la médiation en japonais L1 peut induire des comparaisons erratiques si elle n'est pas intégrée à l'enseignement. Pour un exemple théorique d'un enseignement qui la prend en compte, on considère le cas des temps dits du passé auprès d'un public japonophone débutant.

Intégrer la médiation du japonais L1 pour enseigner les temps du français L2

D'après Gosselin (2005), il y a une dichotomie fondamentale dans le système des temps entre ceux employés dans des énoncés couplés à la perception (référant au moment de l'énonciation) et ceux dans des énoncés qui ne le sont pas. Dans ce cas, la prédication du verbe simule la perception du présent. En conséquence, le plan temporel de l'énonciation devrait servir de centre de gravité dans la structure générale de cette nouvelle présentation grammaticale (présent d'énonciation, passé, énoncés généraux, etc.). Ensuite, pour chaque période de temps, ce sont les types de prédicats verbaux (cf. note 2), et non pas les temps verbaux, qui constitueraient une entrée pertinente, dans la mesure où selon un principe de convergence l'aspect lexical influe sur le choix de l'aspect grammatical (Andersen & Shirai, 1994). Puis, pour chacun des types de prédicats, les catégories conceptuelles de la L1 et de la L2 devraient être rendues visibles. Pour souligner la dimension attentionnelle de l'énonciation, une visualisation des valeurs aspecto-temporelles peut représenter le personnage de l'énonciateur en train de voir le procès suivant la façon qui correspond aux choix des formes dans l'énoncé. Aussi, la même stylisation des concepts en jeu dans les deux langues (à savoir : contenu sémantique du verbe, saisie aspectuelle, moments de visée et d'énonciation) permet de les comparer. Enfin, le dernier niveau concerne les combinaisons des différents temps (ou marqueurs verbaux) avec les expressions de durée, moment, et fréquence. On distinguerait les cas où

procès sont dynamiques : l'achèvement n'a pas de durée intrinsèque (*cliquer*), l'accomplissement a une durée du fait du changement d'état de l'objet (*écrire un mail*), l'activité aussi mais du fait de l'initiative de l'actant et sans qu'il n'y ait de changement perceptible (*regarder la télévision*). C'est la classification Vendler-Mourelatos (cf. Mourelatos, 1978).

sont exprimées 1) la durée du procès prédiqué, 2) la simultanéité de deux procès, 3) la succession de deux procès, 4) l'antériorité d'un procès par rapport à un autre et 5) l'itération du procès. Le tableau ci-dessous résume l'organisation de cette présentation grammaticale :

Temps couplés à la perception	Achèvement	durée, simultanéité, succession, antériorité, itération
	Accomplissement	durée, simultanéité, succession, antériorité, itération
	Activité	durée, simultanéité, succession, antériorité, itération
	État	durée, simultanéité, succession, antériorité, itération
Passé physique	Achèvement	durée, simultanéité, succession, antériorité, itération
	Accomplissement	durée, simultanéité, succession, antériorité, itération
	etc.	etc.

On propose en annexe un exemple pour les activités à partir du verbe *réviser*. Pour ce qui concerne la symbolisation des concepts, l'analyse des temps en français et des enjeux de mise en œuvre, on renvoie à Renoud (2014). Pour les valeurs aspecto-temporelles du japonais, on retrouve les indications données plus haut. Ainsi, par rapport à *V-ta*, *V-te ita* montre une durée « dilatée » (Hirashima, 1999 : 204). Pour la simultanéité, l'invariance de *-te i-* dans *V-te ita* et de l'imperfectif est symbolisée par l'homogénéité de la saisie. Pour schématiser *V-te ita*, on distingue le morphème *-ta* en symbolisant une saisie globale pour *ita*, qui pourrait, en quelque sorte, parcourir *V-te*³. Concernant la succession de deux actions, la représentation de *V-te* sans moment de visée (disque noir sur l'axe temporel) dans la succession *fukushûshite, dekaketa* (*j'ai révisé et je suis parti*) se justifie par sa fonction grammaticale spécifique de marqueur temporel qui n'est pas repéré au moment de l'énonciation (Dhorne, 2005 : 201). Comme exercice, des dialogues en situation conviendraient *a priori*, par exemple :

自分の相手と一緒に、理由を考えながら、時制を選びましょう。状態：三人で待ち合わせることを決めましたが、そのうちの一人、Laureが来ていません。(Avec votre partenaire, choisissez le temps en justifiant. Situation : vous avez fixé rendez-vous avec deux amies, mais l'une, Laure, n'est pas venue.)

A - Est-ce que tu (voir) Laure ? B - Non, je (rester) ici pourtant...

A - Qu'est-ce que tu (faire) pendant ce temps là ? B - Je (lire).

³ On nous a fait remarquer que *V-te ita* ressemblerait à *j'ai été en train de*. De même, Dhorne observe que pour *V-te ita* « *-te i-* construit un état de choses vérifié en un temps-repère donné et défini par la relation prédicative. C'est sur état de choses qu'opère *-ta* » (2005 : 267).

Ici, le choix de l'aspect grammatical est contraint pour l'accomplissement *voir Laure* (perfectif) et pour l'activité *rester ici* (perfectif)⁴. Pour les deux activités *faire* et *lire*, l'imperfectif est attendu mais pas obligatoire. La possibilité de choisir devrait pousser à consulter la présentation grammaticale, et le dispositif en binôme inciter à verbaliser sa réflexion pour le/la partenaire, ce qui en retour aide à intérioriser le savoir explicite.

Références

- Andersen R. W. & Shirai, Y. 1994. Discourse motivations for some cognitive acquisition principles. *Studies in second language acquisition*, 16, 133-156.
- Dhorne, F. 2005. *Aspect et temps en japonais*. Gap / Paris : Ophrys.
- Gosselin, L. 2005. *Temporalité et modalité*. Bruxelles : De Boeck / Duculot.
- Jarvis S. & Pavlenko A. 2010. *Crosslinguistic influence in language and cognition*. New York / Abingdon : Routledge (2007).
- Hirashima, H. 1999. *Enseignement / apprentissage des temps verbaux dits du « passé » et ses problèmes chez des étudiants japonais*. Thèse de doctorat, Université Stendhal - Grenoble 3.
- Katano, M. 2012. *Le système aspecto-temporel du japonais : modélisation et comparaison avec le français*. Thèse de doctorat, Université de Rouen.
- Mourelatos, A. 1978. Events, processes, and states. *Linguistics and philosophy*, 2, 415-434.
- Renoud, L. 2014. Une approche sémantique des temps en FLE: enjeux théoriques et pédagogiques. *Revue japonaise de didactique du français*, 9, 1 et 2, 76-96.
- Tomasello, M. 2005. *Constructing a language. A usage-based theory of language acquisition*. Cambridge (MA) / Londres : Harvard University Press (2003).

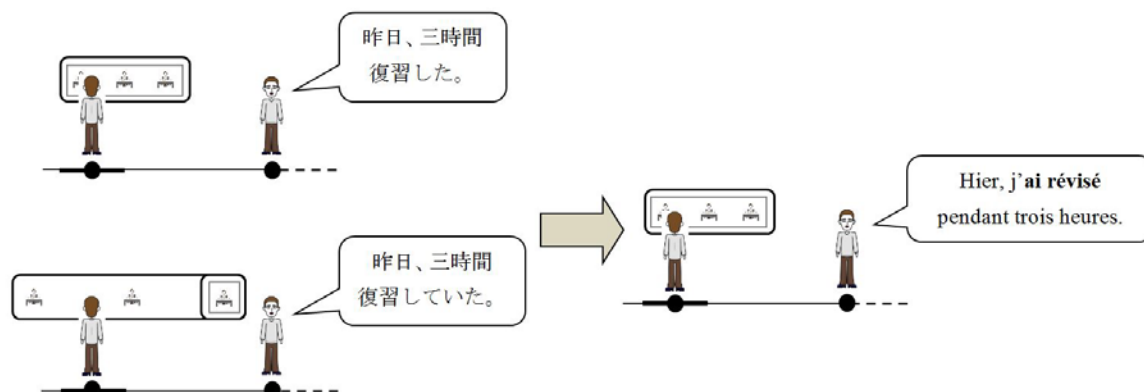
Annexe

réviser, lire, faire de la musique, regarder la télévision など

réviser
復習する

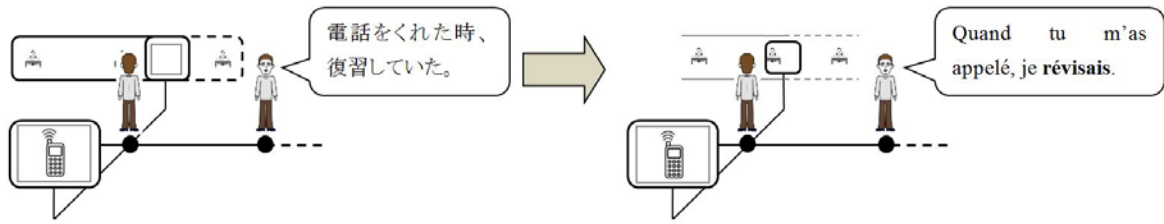


1. 行為のデュレーション (durée de l'action)

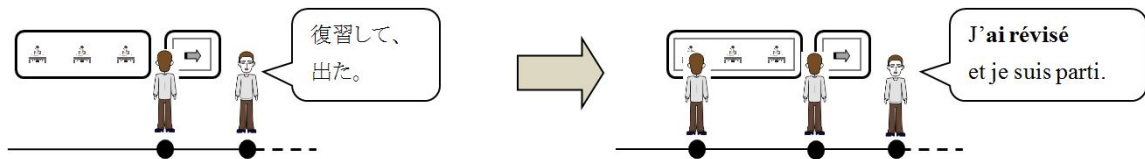


⁴ Ces deux verbes sont des accomplis du présent (couplés à la perception), abordés au début de l'enseignement.

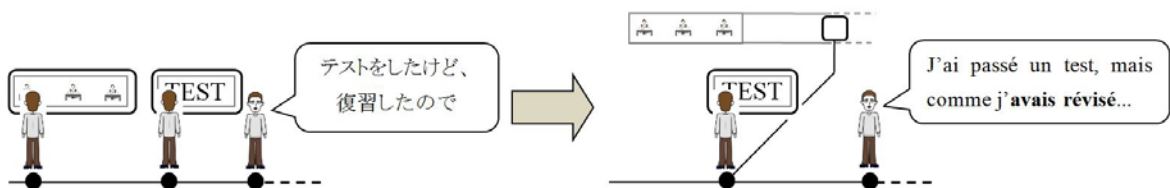
2. 二つの行為の同時性 (simultanéité de deux actions)



3. 二つの行為の連続制 (succession de deux actions)



4. 別の行為に対する先行性の行為 (antériorité de l'action par rapport à une autre)



5. 行為の反復 (itération de l'action)

